

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron en tête-à-tête

**LE** chef de l'État s'est entretenu hier avec son homologue français au Palais de l'Élysée. Un tête-à-tête entre les deux dirigeants qui a lieu dans le cadre du Forum de Paris sur la paix. En toile de fond, les questions de l'heure et les liens bilatéraux entre Libreville et Paris. Cette rencontre intervient trois ans après leur dernière rencontre officielle.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon



Ali Bongo Ondimba accueilli sur le perron de l'Élysée par son homologue français Emmanuel Macron.

**L**E président de la République française, Emmanuel Macron, a reçu hier à l'Élysée, son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba. Occasion pour les deux personnalités d'aborder pendant près d'une heure des questions d'intérêt commun en rapport avec la paix et la sécurité, les changements climatiques, et surtout la coopération entre Libreville et Paris. Cet entretien a eu lieu au moment où se tient dans la capitale française, jusqu'à ce jour, le forum de Paris sur la paix.

Parmi les grands dossiers sans

nul doute abordés lors de cette rencontre qui s'est déroulée à huis clos, la paix en Afrique et dans le monde. Si le thème de la 4e édition du forum de Paris est "réduire les fractures mondiales", Ali Bongo Ondimba n'aura pas manqué d'indiquer à son hôte que cette question est non seulement une priorité, mais qu'elle revêt un caractère urgent

à ses yeux. Car, il ne saurait y avoir de paix durable sans un certain niveau d'égalité, à la fois entre les hommes et les femmes, qu'entre les nations. Les deux dirigeants ont mis au révélateur le fossé qui se creuse en termes d'inégalités entre les pays, à travers le monde. Notamment Nord-Sud qui concernent plus de la moitié de l'humanité.

Pour le numéro un gabonais, la réduction des dites inégalités entre les femmes et les hommes devrait s'adapter au corpus juridique et aux évolutions des sociétés dans le respect des traditions. Une approche au Gabon qui se traduit par une politique volontariste visant à promouvoir les femmes aux postes de décision et agir dès

le plus jeune âge au niveau de l'éducation. Sur ce point, le chef de l'État a d'ailleurs décrété en 2015 la "décennie de la femme". Toute chose actuellement renforcée par le programme "Gabon Égalité".

En outre, l'inégalité due aux changements climatiques, après la COP26 de Glasgow en Écosse, a fait l'objet des échanges entre les deux hommes d'État. En tant que chef des négociateurs africains sur les changements climatiques, Ali Bongo Ondimba, avait certainement à cœur de rappeler à son interlocuteur que l'Afrique est l'un des continents les plus touchés, même s'il est celui qui émet le moins de CO2. Trouvant inconcevable qu'elle soit l'une des principales victimes du réchauffement de notre planète. D'où, aurait-il insisté sur les compensations financières nécessaires pour soutenir les pays africains à s'adapter à la nouvelle donne climatique ; et bâtir un modèle de développement à la fois inclusif et durable.

Les deux présidents qui ne s'étaient plus vus depuis trois ans ont abordé pendant ce huis clos des liens bilatéraux entre le Gabon et la France, la situation sécuritaire en Afrique centrale. Cette rencontre a lieu dans un contexte de demande d'adhésion de notre pays dans le Commonwealth.

La quatrième édition de cette conférence internationale rassemble jusqu'à ce samedi, chefs d'État, représentants de la société civile et dirigeants d'entreprises du monde entier, autour des questions de santé, de climat et du numérique. Parmi les dirigeants, africains présents, on compte, Alassane Dramane Ouattara (Côte d'Ivoire), Roch Marc Christian Kaboré (Burkina-Faso), Mahamat Idriss Déby (Tchad), Mohammed el-Menfi (Libye), Denis Sassou Nguesso (Congo-Brazzaville) et Abdel Fattah al-Sisi (Égypte), ainsi que la vice-présidente des États-Unis, Kamala Harris.

### Contrepoint

## Nouvelle impulsion

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L**E tête-à-tête que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a eu hier, au Palais de l'Élysée, avec son homologue français, Emmanuel Macron, a été l'un des temps forts du périple qu'il effectue depuis quelques jours à l'étranger. Car, au vu des liens séculaires d'amitié et de fraternité existant entre le Gabon et la France, tout déplacement de dirigeant gabonais dans l'Hexagone donne

lieu à moult interprétations. De fait, l'on peut affirmer qu'il n'existe aucun nuage entre Libreville et Paris. Bien plus, Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron semblent résolument engagés à donner un nouvel élan à cette coopération bilatérale. Une ambition d'autant plus légitime et louable, au regard des enjeux du monde actuel. Lesquels nécessitent, entre autres, une solidarité plus accrue entre les Nations de la planète et la préservation des amitiés traditionnelles. Car, confrontés

aux effets du changement climatique, au terrorisme, à la lutte contre la pauvreté, etc., les pays du Sud ont plus que besoin du soutien objectif de ceux du Nord. C'est dans cette optique que la France entend toujours demeurer au premier rang aux côtés du Gabon.

Dans tous les cas, après avoir pris part à la 5e édition du Forum international sur les investissements tenu à Ryad, à la 26e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP26) à Glasgow,

en Écosse ; et s'être entretenu quelques jours après avec son ami et frère le roi Mohammed VI du Maroc, le périple du chef de l'État s'avère être un succès et plein de symboles sur le plan diplomatique. D'autant que, au-delà du raffermissement des liens avec les partenaires traditionnels privilégiés (Maroc et France), il a englobé les nouveaux axes de la politique étrangère gabonaise : le leadership en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la diplomatie économique.